

Fondation pour Genève:

meurt de Rodolphe Huser

Le Forum du Grand-Théâtre contenait à peine les personnalités venues assister à la remise du prix de la Fondation pour Genève à Rodolphe Huser. Le directeur d'Orgexpo-Palexpo a en effet été choisi comme récipiendaire pour tout ce qu'il a apporté et ce qu'il apporte encore à Genève.

Les hommages rendus à Rudy Huser étaient tous marqués du sceau de l'amitié. C'est que de Suisse allemande a adopté Genève et les Genevois au point d'y compter de nombreux amis. Retraçant la carrière du lauréat pour la Fondation, Mme Françoise Demole a rappelé le souvenir de celui qui fut un pionnier, le conseiller d'Etat François Peyrot, à qui Genève doit le déménagement du Palais des expositions de Carl-Vogt au Grand-Saconnex. Rodolphe Huser aurait aimé qu'il soit là. Car ensemble ils ont manifesté un engagement total pour ce qui est désormais une réussite brillante de Genève.

Annonce

Originaire de Lucerne, Rodolphe Huser a suivi une formation commerciale complétée en Suisse romande, à Neuchâtel puis par des em-

ploi à Genève, dans une maison d'apéritifs, chez Citroën et comme responsable des relations publiques chez le joaillier Gübelin. Comme l'a relevé Mme Demole, l'ange gardien de M. Huser devait veiller quand il lui mit sous les yeux une annonce: «Salon de l'automobile cherche se-

crétaire qualifié, possédant le français, l'allemand, si possible l'anglais, ayant une formation commerciale, de l'entregent, capable d'entretenir des relations avec les dirigeants de l'industrie automobile...» presque un portrait de celui qui allait devenir la cheville ouvrière

de toutes les manifestations importantes de Genève.

Le maire de Genève André Hediger a aussi rendu hommage aux efforts consentis pour faire de Genève un point de ralliement mondial par la grâce d'expositions que beaucoup nous envient, mais il a tenu à relever les quelque 200 manifestations locales qui se tiennent à Palexpo. Le président du Conseil d'Etat Gérard Ramseyer n'a pas craint de comparer Rudy Huser «au génial Sergio Pininfarina(...)». Ils ont en commun la qualité de l'astuce, la finesse du trait et la classe du design» ajoutant «que Rudy me pardonne cette métaphore, lui qui n'a jamais recouru au lifting autre que l'effort physique».

Un chèque

Le lauréat avait pu choisir une institution à laquelle le Prix Georges-Junod serait destiné. Il s'agit de l'établissement pour personnes âgées Steinhof de Lucerne, qui a reçu le chèque de 150'000 fr. Pour Rodolphe Huser, le Steinhof pratique l'ouverture et la solidarité et a le projet de créer des espaces de rencontre entre personnes âgées et enfants; «il s'agit d'un petit retour sur investissement», déclara-t-il, avec malice. Remerciant la Fondation, il rappela également que malgré ses 65 ans il avait décidé de continuer jusqu'à l'an 2000. Ce qui a fait plaisir à sa mère, qui vit toujours à Lucerne et lui a dit, du haut de ses 98 ans «continue à être actif, pendant que tu fais ça tu ne fais pas de bêtises!»



Rodolphe Huser.

(Photo Winteregg)

G.E.